

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 7

Artikel: Réjouissante réunion des patoisants de Fribourg
Autor: Brodard, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises

Réjouissante réunion des patoisants de Fribourg

L'Amicale de Fribourg, menée par un comité dynamique, a tenu, mardi 4 février, sa cinquième réunion. Plus de 100 personnes étaient présentes sur 150 inscrites ; mais Fribourg en compte beaucoup plus qui savent, qui aiment le patois.

L'ordre du jour faisait comme d'habitude une large place aux « divers », car l'intérêt de l'Amicale *Intrè no* repose sur la bonne humeur.

Le solidarité qui naît entre les patoisants a le grand avantage de rendre tout de suite l'atmosphère familière. Aussi y a-t-il toujours 10 à 20 personnes qui demandent la parole pour raconter une histoire, un bon mot, pour réciter un poème ou chanter.

Ce fut d'abord *Ouna fourdèrâ dè chovinyi*, de Marie Bongard, histoire de fréquentation qu'elle récita avec M. Jules Clément comme partenaire, dans un joli patois de la région d'Epesses-Villarsel s. Marly.

Louis Ruffieux, le président de l'Amicale, entonna les *Rogachyon dè Morlon*, litanie humoristique très an-

cienne, aux versets de laquelle l'assemblée répondit joyeusement : *Dyu t'intindè Pératson*.

Félix Jaquet nous chanta *La pouchta dou Mouret*, qu'il avait traduite en patois et arrangée à sa façon.

Les chants d'ensemble patois entre-coupèrent les productions et bons mots, et les heures volèrent si bien qu'avant même d'avoir épuisé la verve de chacun, le président nous proposa de clore, non sans nous laisser entrevoir le plaisir d'une prochaine rencontre avant l'été.

Intrè no, ce mot choisi comme vocable de l'« Amicale » dit bien la gaîté, la solidarité des amis, des patoisants qui se réunissent pour parler et entendre le cher langage. Et Fribourg, confluent des patois de différentes régions du canton, offre à ses assemblées des échantillons de chaque accent local, ce qui permet aux initiés de mieux saisir la nuance de telle prononciation, de telle expression.

Nous y reviendrons et tâcherons d'y amener nos amis ; c'est bien l'idée maîtresse qui se dégageait des conversations, à la veille de l'à *rèvère*, ou *piéjî* et *adichevo* qui devait séparer les amis d'*Intrè no*.

Francis Brodard.



Les poules à « Djan »!...

Dans nos villages, on trouvait jadis, plus souvent qu'aujourd'hui, de vieux garçons vivant seuls en se distinguant par leur originalité. Citons l'un d'eux, appelons-le *Djan Pingou dè Fetsemetse*.

Djan vivait sur un lopin de terre, en gardant une chèvre et une douzaine de poules. Il s'énervait de voir ces der-